



Mozart
LES NOCES DE FIGARO

27, 28, 30 novembre
1^{er} décembre 2021

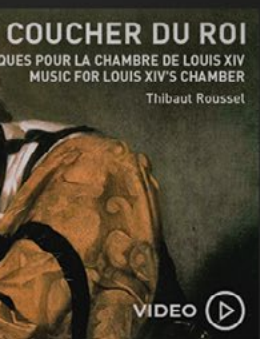


Ce spectacle est présenté avec le généreux soutien
de **Madame Aline Foriel-Destezet**

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES

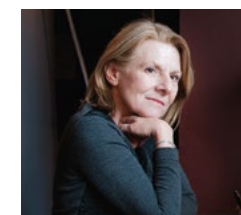
LIVE OPERA VERSAILLES



Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming
et téléchargement sur

www.live-operaversailles.fr

ÉDITORIAL



Cette nouvelle saison, nous l'avons attendue avec une impatience égale à la ferveur que Laurent Brunner et ses équipes de Château de Versailles Spectacles ont mise à la bâtir pour nous. Cette saison 2021-2022 conjurera, nous l'espérons tous, les longs mois où, prisonniers de la pandémie qui a frappé le monde, nous avons pu mesurer combien la musique nous manquait dans ce château soudain solitaire et silencieux.

Devrait-elle effacer cette sombre saison 2020-2021 marquée pour chacun d'entre nous de tant d'appréhensions, d'inquiétudes, d'épreuves et dont on ne peut encore, hélas, anticiper toutes les conséquences ? Nous l'avons abordée dans l'excitation d'un anniversaire, les 250 ans de l'Opéra Royal. Alors que cet Opéra s'affirme d'année en année depuis sa restauration en 2007 comme une véritable « maison de musique », nous avons craint de devoir renoncer à tout. Mais parce que le château de Versailles est ce socle sur lequel se construisent tous nos projets – qu'on y ouvre encore des portes comme on découvre des partitions inconnues – l'activité ne s'y est jamais interrompue, derrière ses grilles tristement closes.

Il y fallut l'aide exceptionnelle de l'Etat. Il y fallut la fidélité intangible des Amis de l'Opéra Royal si investis dans la préservation de notre patrimoine musical qu'en pleine crise sanitaire, ils ont souhaité créer une Fondation pour renforcer leur soutien. Je veux dire ici à tous ses membres et en particulier à sa Vice-Présidente Aline Foriel-Destezet, ainsi qu'à Hugo Brugière, notre gratitude pour leur engagement, en des temps si rudes et pour la confiance qu'ils nous témoignent. Et si l'on parle de confiance, il y fallut sans doute d'abord, la confiance mutuelle qui lie les artistes à Laurent Brunner pour que la musique ne s'arrête pas, à Versailles.

Pendant ces mois confinés, s'est « installé » l'orchestre de l'Opéra Royal, crée en décembre 2019, s'est développé le label de disques qui garde la mémoire des musiques jouées à Versailles, a été lancée la plate-forme « Live-Opéra Versailles » qui nous permet de partager les émotions les plus rares. Rien de tout cela n'aurait été possible si les musiciens, les chanteurs, n'avaient été là pour continuer passionnément – on devrait dire éperdument – à répéter, à enregistrer, à maintenir vivant le spectacle.

C'est parce qu'ils n'ont pas renoncé – et nous avec eux – qu'aujourd'hui, la saison 2021-2022 peut s'annoncer éblouissante. Un nouvel anniversaire – les 400 ans de Molière – parcourra des fulgurances du plus illustre des artistes, célébré dans le monde entier, cette année qui lui est dédiée, mêlant à Versailles tous les divertissements voulus par Louis XIV. Cet anniversaire est comme un condensé d'une programmation si foisonnante qu'on peine à en révéler les moments les plus forts.

Pour nous, peut-être parce que confusément, nous nous sentons comme « en convalescence », ils auront tous la même intensité. Celle que nous communiquent la tension d'un chef, l'envoûtement d'une voix, la plainte d'un violon, la douleur corsetée de grâce d'un danseur, les rires qui télescopent les larmes.

Cette année, nous ne voulons pas faire de choix. Nous voudrions tout voir, tout entendre. Et qu'aucun « variant » ne s'en mêle.

Que leur art enflamme chaque année l'Opéra Royal, la Chapelle Royale, la Galerie des Glaces ou qu'il s'y révèle pour la première fois, nous voulons simplement retrouver ceux qui nous donnent ces rendez-vous uniques.

CATHERINE PÉGARD

Présidente de Château de Versailles Spectacles
Présidente de l'Etablissement public du château,
du musée et du domaine national de Versailles



OPÉRAS MIS EN SCÈNE

GRÉTRY: RICHARD CŒUR DE LION
Marshall Pynkoski, mise en scène
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
Du 11 au 14 novembre 2021, Opéra Royal

MOZART: LES NOCES DE FIGARO
James Gray, mise en scène
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry
Du 27 novembre au 1^{er} décembre 2021, Opéra Royal

ROSSI: LE PALAIS DES SORTILÈGES
Fabrice Murgia, mise en scène
Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón
11 et 12 décembre 2021, Opéra Royal

HAENDEL: ALCINA
Jiri Herman, mise en scène
Jan Kodet, chorégraphie - Collegium 1704, Václav Luks
Du 10 au 13 mars 2022, Opéra Royal

LULLY: ATYS
Angelin Preljocaj, mise en scène et chorégraphie
Cappella Mediterranea, Leonardo García Alarcón
Du 19 au 23 mars 2022, Opéra Royal

LOCKE: CUPID AND DEATH
Jos Houben et Emily Wilson, mise en scène
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
26 et 27 mars 2022, Opéra Royal

RAMEAU: PLATÉE
Shirley et Dino, mise en scène
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
Du 18 au 22 mai 2022, Opéra Royal

VIVALDI: LA SENNA FESTEGGIANTE
Orchestre de l'Opéra Royal, Andrea Marchiol
1^{er} et 2 juillet 2022, Théâtre de la Reine

MONDONVILLE: TITON ET L'AUREOLE
Basil Twist, mise en scène
Les Arts Florissants, William Christie
8 et 9 juillet 2022, Opéra Royal

OPÉRAS VERSIONS DE CONCERT

MONTEVERDI: LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE
Les Epopées, Stéphane Fuget
5 décembre 2021, Grande Salle des Croisades

DESMAREST: CIRCE
Les Nouveaux Caractères, Sébastien d'Hérin
11 janvier 2022, Opéra Royal

RAMEAU: LES PALADINS
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet
16 janvier 2022, Opéra Royal

MONTEVERDI: ORFEO
Ensemble I Gemelli, Emiliano Gonzalez Toro
26 janvier 2022, Opéra Royal

HAENDEL: PARTENOPE
Les Arts Florissants, William Christie
28 janvier 2022, Opéra Royal

CAMPRA: LE DESTIN DU NOUVEAU SIÈCLE
Ensemble La Tempesta, Patrick Bismuth
12 avril 2022, Grande Salle des Croisades

MOLIÈRE 400 ANS - 1622/2022

*Le Cycle Molière reçoit un soutien exceptionnel de Madame Aline Foriel-Destezet
Grâce au soutien de la Fondation de l'Opéra Royal*

MOLIÈRE/LULLY: GEORGE DANDIN
Comédie-Ballet
Michel Fau, mise en scène
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
Du 4 au 8 janvier 2022, Opéra Royal

CHARPENTIER: LES PLAISIRS DE VERSAILLES
Concert • Extraits: Le Mariage forcé, Le Sicilien, Le Malade imaginaire...
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
13 janvier 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE/LULLY: LE BALLET DES JEAN-BAPTISTE*
Concert • Extraits: Le Bourgeois gentilhomme, Monsieur de Pourceaugnac...
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
14 janvier 2022, Opéra Royal

LULLY: PSYCHÉ
Concert
Les Talens Lyriques, Christophe Rousset
30 janvier 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE: LE MALADE IMAGINAIRE
Comédie-Ballet
Claude Stratz, mise en scène
Guillaume Gallienne et La troupe de la Comédie-Française
Du 13 au 17 avril 2022, Opéra Royal

MOLIÈRE/LULLY: LE BOURGEOIS GENTILHOMME
Comédie-Ballet
Denis Podalydès (sociétaire de la Comédie-Française), mise en scène
Les solistes de l'Ensemble La Révérence, Christophe Coin
Du 9 au 19 juin 2022, Opéra Royal

LULLY/CHARPENTIER: MOLIÈRE ET SES MUSIQUES
Concert • Extraits: L'amour médecin, Le Mariage forcé...
Les Arts Florissants, William Christie
Lambert Wilson, récitant
25 et 26 juin 2022, Opéra Royal

BALLETS

LA BELLE AU BOIS DORMANT
Shirley et Dino, mise en scène et comédiens
Compagnie La Feuille d'automne
Philippe Lefeuvre, chorégraphie
Orchestre national d'Île-de-France, Hervé Niquet
14 décembre 2021, Opéra Royal

LES QUATRE SAISONS
Compagnie de Danse l'Éventail
Marie-Geneviève Massé, chorégraphie
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
18 et 19 décembre 2021, Opéra Royal

LE LAC DES CYGNES
Ballet Preljocaj - Angelin Preljocaj, chorégraphie
Du 22 au 31 décembre 2021 et les 1^{er} et 2 janvier 2022, Opéra Royal

MARIE-ANTOINETTE
Malandain Ballet Biarritz, Thierry Malandain, chorégraphie
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
Du 3 au 5 juin 2022, Opéra Royal

CONCERTS

CRESCENTINI, LE CASTRAT DE NAPOLÉON
Franco Fagioli
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
2 octobre 2021, Opéra Royal

MATHIAS VIDAL: RAMEAU TRIOMPHANT
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
3 octobre 2021, Opéra Royal

DE LALANDE: SYMPHONIES POUR LES SOUPERS DU ROI
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
8 octobre 2021, Opéra Royal

BEETHOVEN: SYMPHONIE N°5
BERLIOZ: SYMPHONIE FANTASTIQUE
Les Siècles, François-Xavier Roth
16 octobre 2021, Opéra Royal

BRAHMS: UN REQUIEM ALLEMAND
Pygmalion, Raphaël Pichon
10 novembre 2021, Chapelle Royale

CAMPRA: REQUIEM
Les Arts Florissants, William Christie
16 novembre 2021, Chapelle Royale

MOZART/SALIERI: REQUIEM
Le Concert Spirituel, Hervé Niquet
20 et 21 novembre 2021, Chapelle Royale

NOËL

HAENDEL: LE MESSIE
La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet
8 décembre 2021, Chapelle Royale

RAMEAU/MONDONVILLE: GRANDS MOTETS
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
10 décembre 2021, Chapelle Royale

CHARPENTIER: MESSE DE MINUIT
Ensemble Correspondances, Sébastien Daucé
19 décembre 2021, Chapelle Royale

FRANCO FAGIOLI: MOZART ET LES CASTRATS
Kammerorchester Basel, Daniel Bard
9 janvier 2022, Opéra Royal

LES 3 CONTRE-TÉNORS
CONCOURS DE VIRTUOSITÉ DES CASTRATS
Filippo Mineccia, Samuel Mariño et Valer Sabadus
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
25 janvier 2022, Opéra Royal

BACH: TRIPTYQUE DE LA VIE DU CHRIST
Pygmalion, Raphaël Pichon
11 mars 2022: Nativité / Oratorio de Noël
12 mars 2022: Passion / Passion selon saint Jean
13 mars 2022: Résurrection et Ascension / Oratorios de Pâques et de l'Ascension
Chapelle Royale

FLORIE VALIQUETTE: OPÉRA COMIQUE!
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry
16 mars 2022, Grande Salle des Croisades

LULLY: GRANDS MOTETS
Benedictus
Les Epopées, Stéphane Fuget
20 mars 2022, Chapelle Royale

CHARPENTIER: AUPRÈS DU FEU L'ON FAIT L'AMOUR
AIRS GALANTS
Les Epopées, Stéphane Fuget
26 mars 2022, Grande Salle des Croisades

GALA PLÁCIDO DOMINGO
Orchestre de l'Opéra Royal, Laurent Campellone
2 avril 2022, Opéra Royal

SEMAINE SAINTE

COUPERIN: LEÇONS DE TÉNÉBRES
Marie Perbost et Florie Valiquette
Orchestre de l'Opéra Royal, Stéphane Fuget
15 avril 2022, Chapelle Royale

PERGOLÈSE/VIVALDI: STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS
Samuel Mariño et Filippo Mineccia
Orchestre de l'Opéra Royal, Marie Van Rhijn
16 avril 2022, Chapelle Royale

CONCERT-COMMÉMORATION
DU GÉNOCIDE ARMÉNIEN
Astrig et Chouchane Siranossian
23 avril 2022, Chapelle Royale

BACH: 6 CONCERTOS BRANDEBOURGEOIS
Akademie für Alte Musik Berlin
1^{er} juin 2022, Opéra Royal

RAMEAU: NOUVELLE SYMPHONIE
Thomas Dolié
Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski
23 juin 2022, Opéra Royal

LE COUCHER DU ROI
Thibaut Roussel
27 juin 2022, Appartements du Roi

LES NOCES ROYALES DE LOUIS XIV
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
3 juillet 2022, Chapelle Royale et Galerie des Glaces
Final pyrotechnique

JAKUB JÓZEF ORLINSKI: RÉCITAL VIRTUOSE
Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak
4 juillet 2022, Galerie des Glaces

GLOIRE IMMORTELLE!
Orchestre symphonique de la Garde Républicaine,
Chœur de l'Armée Française
Hervé Niquet
10 juillet 2022, Galerie de l'Orangerie

PHILIPPE JAROUSSKY
VALER SABADUS
LES PREMIERS CASTRATS À PARIS
L'Arpeggiata, Christina Pluhar
12 juillet 2022, Opéra Royal

VIVALDI: LES QUATRE SAISONS
CONCERTI DI PARIGI
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak
16 juillet 2022, Opéra Royal

La saison musicale 2021-2022 est présentée avec le généreux soutien de Madame Aline Foriel-Destezet et de HBR Investment group.

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le Haut Patronage de Madame Aline Foriel-Destezet

Château de
VERSAILLES
Spectacles



Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) LES NOCES DE FIGARO

Opéra-bouffe en quatre actes sur un livret de Lorenzo Da Ponte d'après
Le Mariage de Figaro de Beaumarchais créé à Vienne en 1786.

Phillip Addis Le comte Almaviva
Valentina Naforrita La comtesse Almaviva
Florie Valiquette Suzanne
Robert Gleadow Figaro
Giuseppina Bridelli Chérubin
Lucia Cirillo Marceline
Gregory Bonfatti Basile, Don Curzio
Ugo Guagliardo Bartolo
Cécile Achille Barberine
Matthieu Lécroart Antonio

Fabien Alleau, Pauline Colon,
Valérie d'Antochine, Radoslav Majerik,
José-Maria Mantilla Figurants

Orchestre de l'Opéra Royal
Sous le haut patronage
de Madame Aline Foriel-Destezet
Chœur Unikanti
Gaétan Jarry Direction
James Gray Mise en scène
Assisté de **Diane Clément & Gilles Ricco**
Santo Loquasto Scénographie
Christian Lacroix Costumes
Bertrand Couderc Lumières
assisté de **Gilles Bottacchi**
Glyslein Lefever Chorégraphie
assistée de **Mathilde Meritet**

C'est Mozart qui a proposé à Da Ponte d'adapter le brûlot que Beaumarchais venait de faire représenter à Paris en 1784: *Le Mariage de Figaro* que l'empereur Joseph II avait interdit à Vienne. Mais en retirant les textes politiques du livret, on put jouer la comédie scintillante d'origine, traduite en italien, sans problème de censure (même si chacun connaissait bien le contexte...). En 1786 se créent donc les *Nozze di Figaro*: cet imbroglio amoureux situé à Séville, où la comtesse et Suzanne jouent au chat et à la souris avec ces messieurs, notamment pour éviter les visées du comte sur ses servantes.... Figaro entreprend de mettre tout ce petit monde à son rythme pour confondre son maître tout en préservant la liaison de la comtesse avec Chérubin. Voici une machine infernale lancée à toute vitesse, qui permet à Mozart des airs de toute beauté, un Figaro à l'abattage exceptionnel et des retournements de situation qui sont l'objet de grands numéros d'ensembles brillantissimes en final de chaque acte. Jubilatoire! Si le cinéaste James Gray est devenu une star d'Hollywood avec des films épiques à grand spectacle (*The Immigrant*, *The Lost City of Z*, *Ad Astra* - avec Brad Pitt comme héros récurrent), il a choisi *Les Noces* comme première mise en scène d'opéra, et s'est placé à mille lieues de son esthétique de cinéma: voici des décors et costumes « d'époque » d'une extraordinaire richesse, nous plongeant dans un univers qui placerait Séville dans l'époque fastueuse de Beaumarchais et Marie-Antoinette! L'Orchestre de l'Opéra Royal est dirigé par le jeune et virevoltant Gaétan Jarry avec une distribution somptueuse: la diva Naforrita en Comtesse et la piquante Florie Valiquette en Suzanne se ligant au Figaro atomique de Robert Gleadow pour faire de cette soirée une folle journée!

Coproduction Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles, Théâtre des Champs-Élysées,
Los Angeles Opera, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Opéra national de Lorraine,
Opéra de Lausanne
Partitions: Neue Mozart-Ausgabe, Bärenreiter-Verlag Kassel • Basel • London • New York • Praha

Ce spectacle est présenté avec le généreux soutien
de **Madame Aline Foriel-Destezet**

sam.
27 NOV. 2021 - 19h

dim.
28 NOV. 2021 - 15h

mar.
30 NOV. 2021 - 20h

mer.
1^{er} DÉC. 2021 - 20h

Opéra Royal

Première partie: 1h40
Deuxième partie: 1h20

*Spectacle en italien surtitré
en français et en anglais*





Wolfgang Amadeus Mozart

1756-1791

Wolfgang Amadeus Mozart naît à Salzbourg en 1756. Son père Léopold, violoniste dans l'orchestre de la Cour Archiépiscopale, dont il devient en 1757 Compositeur de la Cour et de la Chambre, repère très tôt les capacités de son fils. Lorsqu'il donne à Wolfgang ses premières véritables leçons de clavecin, il n'a que quatre ans, mais se montre étonnamment doué. Son père exploite immédiatement ces talents et en 1762, pour ses six ans, Wolfgang et sa sœur Nannerl (de cinq ans son aînée) jouent devant l'impératrice Marie-Thérèse à Schonbrunn! S'ensuit dès 1763 une tournée "familiale" de trois années à travers l'Allemagne et jusqu'à Paris où les Mozart demeurent cinq mois et sont fêtés et accueillis partout, jusqu'à Versailles. De Madame de Pompadour au cercle de musiciens allemands de la capitale, le jeune Mozart fait des rencontres passionnantes (notamment Philidor!) et s'exerce à la composition pour clavecin avec brio. La suite du périple le mène à Londres pour seize mois, qui sont marqués par une réception des souverains et la rencontre déterminante de Jean-Christophe Bach. Puis il part pour la Hollande, et y tombe malade de surmenage, avant de reprendre la route pour Paris, puis de traverser la France et la Suisse pour retrouver Salzbourg en 1766. Viennent les premières œuvres sacrées, et la composition à Vienne en 1768 du premier opéra, *La Finta Semplice*, puis de *Bastien et Bastienne*, avant que Mozart n'entame en 1769 son premier voyage italien: quinze mois de concerts et de rencontres (le Pape, mais surtout le Padre Martini et Myslivecek), et la commande de l'opéra *Mitridate, Re di Ponto*, créé à Milan en 1770 par un compositeur de quatorze ans...

En 1772, le nouvel archevêque de Salzbourg, Hieronymus Colloredo, nomme Wolfgang *Konzertmeister*, ce qui l'incite à écrire de nombreuses symphonies, mais l'opéra le tenaille, toujours lié à de prestigieuses commandes, et la création de *Lucio Silla* à Milan en 1772, puis de *La Finta Giardiniera* à Munich en 1775 font de lui un perpétuel voyageur, même si *Il Re Pastore* est créé à Salzbourg. De nombreux chefs-d'œuvre naissent dans cette période: les premiers concertos pour piano, dont le n°9 dit "Jeune homme" est l'œuvre fondatrice de ce genre (1777), mais aussi de nombreuses sonates, quatuors, et les premières grandes œuvres sacrées.

Mais les rapports avec Colloredo se gâtent quand il refuse à Mozart un nouveau conge: Wolfgang démissionne et part pour Mannheim puis Paris, où il arrive en 1778, clairement pour trouver un poste. On ne lui propose que celui d'organiste de la Chapelle Royale de Versailles, qu'il refuse. Malgré plusieurs commandes de symphonies et du *Concerto pour flûte et harpe*, Mozart repart déçu, sa mère étant de surcroît décédée à ses côtés lors de cet ultime et éprouvant voyage. Il revient faire pénitence à Salzbourg où il est nommé organiste de la Cour en janvier 1779. Mais ses rapports avec Colloredo s'enveniment à tel point qu'il se fixe à Vienne en 1781, comme musicien indépendant, peu après la création de *Idomeneo* à Munich. C'est à Vienne qu'il épouse Constance Weber en 1782, année de la création au Burgtheater de *L'Enlèvement au Sérail* commandé par l'Empereur Joseph II. Ce *singspiel* en allemand, véritable opéra-comique dans la tradition française, mais en langage local, défraye la chronique. C'est le début d'une période de succès viennois pour Mozart (nombreuses symphonies comme *Haffner* ou *Linz*, quatuors, sonates et concertos pour piano), de rencontres fécondes, d'abord avec Joseph Haydn son aîné de vingt-quatre ans, avec lequel il établit une forte relation amicale confortée par une admiration réciproque, mais aussi avec le Baron Van Swieten qui l'initie à Bach et Haendel, enfin à l'entrée dans la Franc-Maçonnerie.

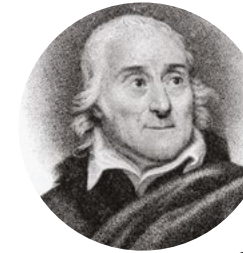
Mozart cependant doit vivre de sa musique, alors que tout compositeur de son temps n'aspire qu'à un poste lui assurant salaire et pérennité: quelques leçons données à l'aristocratie et les recettes de ses concerts assurent ses revenus... mais sans régularité. Mozart fournit pourtant une impressionnante quantité de musiques qu'il interprète le plus souvent, comme la douzaine de concertos pour piano de sa maturité, en parallèle des opéras qu'il écrit avec un génie éblouissant. Ainsi la trilogie Da Ponte, avec *Les Noces de Figaro* (Vienne 1786), *Don Giovanni* (Prague 1787) et *Così fan tutte* (Vienne 1790). En 1787, il est nommé par Joseph II "Compositeur de la Chambre Impériale et Royale", mais avec des appointements décevants, qui ne le sortent pas d'un endettement pesant. Mozart n'arrive pas suffisamment à convaincre l'élite viennoise, qui ne prend pas conscience de ce talent hors norme et le laisse se dépatouiller dans de véritables difficultés matérielles. En 1788, Antonio Salieri, tout auréolé des gloires qu'il vient de connaître à Paris, est nommé Maître de Chapelle Impérial: il va focaliser l'attention des Viennois pendant une décennie, prenant la place laissée par Gluck dans leur Panthéon.

Malgré de réels succès, l'année 1791 marque la fin de la vie de Mozart dans une production pléthorique où le génie éclate de toutes parts malgré une santé délirante: le fabuleux *Concerto pour clarinette*, le dernier *Concerto pour piano*, *La Clémence de Titus* commandé par l'Opéra de Prague, enfin le succès d'un opéra sans égal: *La Flûte enchantée*. Mais c'est un triomphe quasiment posthume: Mozart décède deux mois après la première de la *Flûte*. Il laisse de nombreuses œuvres inachevées, notamment le célèbre *Requiem*, une veuve éplorée et deux enfants dans le besoin.

Ce destin mêlant célébrité et génie, fastes et déceptions, enfin une mort malade en pleine maturité, fut considérée comme dramatique dès la période romantique, et laisse souvent penser que Mozart s'inscrit dans un cercle de poètes germaniques "maudits", aux côtés d'un Schubert ou d'un Büchner, autres météores n'ayant pas reçu de la société la reconnaissance méritée. On a vite noirci le tableau avec la fosse commune dans laquelle il fut pourtant "normalement" enterré, et l'œuvre polémique *Mozart et Salieri* de Pouchkine fit le reste.

La postérité de Mozart est aujourd'hui de premier plan, mettant ses opéras et son œuvre pour clavier en permanence à l'affiche, et faisant de son *Requiem* une œuvre emblématique d'un "Sturm und Drang" en devenir. Sans imposer de révolution comme Beethoven, Mozart utilise les formes de son temps pour les emmener vers une perfection et une habileté qu'ont permis son extraordinaire faculté à fusionner les styles italien, allemand et français, et à tirer le meilleur parti des cadres, des livrets, des instruments et des voix. Ce classicisme intemporel qui fait chanter mieux que quiconque les peines féminines, séduit toujours alors que le monde aristocratique qui l'a engendré s'est éteint avec Mozart, laissant les héros des révolutions découvrir d'autres continents artistiques et musicaux. Mais l'évidence de son écriture, la simplicité désarmante avec laquelle elle sait émouvoir, font que "le silence qui vient après" est toujours de Mozart...

Laurent Brunner



Lorenzo Da Ponte

1749-1838

Lorenzo Da Ponte est né en 1749 dans une famille juive à Ceneda (Province de Trévise) où son père était cordonnier. Après la mort de sa mère et le remariage de son père avec une jeune catholique de vingt ans sa cadette, toute la famille se convertit au catholicisme et prend le nom de Da Ponte, celui de l'évêque de Ceneda. Répondant aux instances de l'évêque et de son père, il entre au séminaire et est ordonné prêtre mais, après avoir été quelques années précepteur à Trévise, il s'installe à Venise où il mène une vie rocambolesque et "donjuanesque", ce qui le fait poursuivre par les autorités.

En 1781 il s'établit à Vienne où, protégé par l'empereur Joseph II, il est nommé "poète impérial", fonction littéraire importante à la cour, succédant à Métastase. Il écrit notamment des livrets pour le théâtre italien, livrets qu'il rédige pour de nombreux compositeurs dont Martín y Soler (notamment *Una cosa rara* et *l'arbori di Diana*) et Salieri (entre autres *Axur re d'Ormus* d'après *Tanare* de Beaumarchais); mais il est surtout connu aujourd'hui pour sa collaboration fructueuse avec Wolfgang Amadeus Mozart pour trois de ses plus fameux opéras: *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Au total, Da Ponte aura laissé au moins vingt-six livrets d'opéra importants pour les meilleurs musiciens de son temps.

En 1790, à la mort de l'empereur Joseph II, il quitte Vienne pour Prague et Dresde où il retrouve Casanova qu'il avait connu à Venise. En 1792, il s'installe à Londres, où il enseigne l'italien et écrit des livrets pour une compagnie d'opéra italienne, le King's Theatre.

MÉMOIRES DE LORENZO DA PONTE

Au fur et à mesure que je composais les paroles, Mozart composait la musique; en six semaines tout était terminé. La bonne étoile de Mozart voulut que les partitions manquassent au théâtre. Je saisis l'occasion d'aller voir l'empereur, sans n'en parler à personne, et lui offrir *Les Noces de Figaro*.

"Comment, me dit-il, vous savez que Mozart, remarquable pour la musique instrumentale, n'a jamais écrit pour la scène, une seule fois exceptée, et cette exception ne vaut pas grand-chose.

- Moi-même, répliquai-je timidement, sans la bonté de l'empereur je n'eusse jamais écrit qu'un drame à Vienne.

- C'est vrai; mais cette pièce de Figaro, je l'ai interdite à la troupe allemande.

- Je le sais; mais, ayant transformé cette comédie en opéra, j'en ai retranché des scènes entières, j'en ai abrégé d'autres, et je me suis appliqué surtout à faire disparaître tout ce qui pouvait choquer les convenances et le bon goût; en un mot, j'en ai fait une œuvre digne d'un théâtre que sa majesté honore de sa protection. Quant à la musique, autant que j'en puisse en juger, elle me semble un chef-d'œuvre.

- Bien, pour la musique je m'en remets à votre bon goût, et pour la morale à votre prudence; remettez la partition aux copistes."

L'instant d'après j'étais chez Mozart. Je ne lui avais pas encore fait part de cette bonne nouvelle qu'une dépêche lui apportait l'ordre de se rendre au Palais avec sa partition. Il obéit et fit entendre à l'empereur divers morceaux qui l'enchantèrent et, sans exagération, l'étourdirent. Joseph II avait le goût très sûr en musique, et généralement pour tout ce qui se rattachait aux beaux-arts. Le succès prodigieux qu'a eu dans le monde entier cette œuvre merveilleuse est une preuve qu'il ne s'était pas trompé.

LE FURET DU DÉSIR

Du vif argent *presto* de l'ouverture au *lieto fine* doux amer, les *Nozze* s'élancent d'une seule traite. Éperdues et comme tendues sur la flèche du désir, celui de l'autre et des autres; et d'abord celui du changement. Chez Mozart, le désir est révolutionnaire, un mouvement organique, une sève qui gonfle, une racine joyeuse à laquelle aucun des fondements de la société ne résiste. Irrationnel, instinctif, il met à bas ce que le mariage traditionnel peut avoir de fallacieux dans son ordonnancement venu du ciel. Ses *Nozze*, au texte édulcoré pour satisfaire leurs Majestés autrichiennes, bruissent de révolutions. Trop c'est trop, chacun le sent.

Déjà, en 1777, Wolfgang Amadé écrivait à son père: «*Les gens nobles ne doivent se marier ni suivant leurs goûts, ni par amour, mais seulement par intérêt et avec toutes sortes de considérations annexes... Mais nous, pauvres gens de la canaille, nous ne sommes pas seulement obligés de prendre une femme que nous aimons et qui nous aime, mais encore nous nous en arrogeons le droit, nous pouvons et nous voulons en prendre une qui soit telle, car nous ne sommes ni nobles, ni hautement bien nés, ni gentilshommes ni riches, et nous n'avons aucun besoin d'une femme fortunée. Notre richesse s'éteint avec nous parce que nous l'avons dans la tête, et cela aucun homme ne peut nous le prendre*». Un plaidoyer qui n'attendait que l'impudence libératrice Beaumarchais pour lui trouver, dès 1778, une plume et bien vite, contre vents et censures, les tréteaux de la scène.

Le droit de cuissage

Encore fallait-il, en 1786, date de la création viennoise de l'opéra, pouvoir se marier « propres ». Avant la Révolution, de tous les privilèges de la noblesse le droit de cuissage fut l'un des plus choquants. Il offrait à l'aristocratie le loisir de « goûter », chez son vassal, la virginité de l'épouse avant de la céder à l'époux. Ce fait, aujourd'hui mis en doute par une poignée de révisionnistes désireux de réhabiliter les fastes patriarcaux de l'Ancien Régime, inaugure la première partie de l'opéra. La critique du droit de cuissage, ce viol légal, obséda Voltaire et les Encyclopédistes, témoins des trop nombreux abus commis par la caste dominante.

Pourquoi Figaro et Susanna doivent-ils occuper une chambre si proche de celles de leurs patrons, feint d'interroger Figaro? Pour que le Comte trouve un accès plus facile au lit de Susanna, maugrée le valet en chantant *Se vuol ballare*. Contrarier le mariage de son ancien factotum de Séville avec la jolie camériste, le Comte va y dépenser toute son énergie, donnant ainsi son sens à l'enjeu des *Nozze*. Dans l'opéra, il est un autre droit de cuissage, jamais nommément exprimé, sauf par la musique. Il résonne au début de l'acte IV dans le court et sublime aria de Barbarina *L'ho perduta...* Que chante-t-elle donc sur cette mélodie schubertienne avant l'heure, prémisse de la Fantaisie D 960? La perte d'une simple épingle? Ne s'agirait-il pas plutôt d'un grave incident survenu avec le Comte, comme celui dont est victime Zerlina, séduite et forcée par Don Giovanni? Ni l'un ni l'autre chef-d'œuvre ne parlent de viol. Mais les contemporains comprenaient entre les lignes.

Cherubino transcende les genres

Le papillon amoureux est le grand agitateur des *Nozze*. Sa turgescente jeunesse renvoie le Comte et l'ancienne Rosina du *Barbier de Séville* à leurs amours fatigués. Cherubino réveille celui, déçu, de *madama*. Sans passage à l'acte, néanmoins. Le page n'est pas non plus indifférent à Barbarina, ni à Susanna, passagèrement émuoustillée par cet ardent qui aime tout le monde, y compris les pots de fleurs. L'agacement que lui montre Figaro, à l'acte I, paraît même une réaction confuse à ce trop-plein de testostérone. Le célèbre *Non piu andrai*, par lequel Figaro expédie le page à l'armée, n'est pas sans ambiguïté. L'homme de pied, ici presque en accord avec son patron, renvoie le jeunot, décidément trop remuant, hors du domaine. Comme un mâle dans la meute, Figaro a également reniflé un possible rival.

Certes, confier la vocalité du page à un soprano, voire à une mezzo (songeons à Teresa Berganza, à Christa Ludwig, à Frederica von Stade, idéales dans ce rôle) est une tradition du dix-huitième siècle où l'adoration du castrat offrait une affriolante confusion des genres. Mais quel coup de génie d'offrir à Cherubino cette voix hors de son sexe! Elle caractérise le désir adolescent, à la croisée des chemins et à ce point débordant d'hormones que tout son entourage en reste étourdi. On sait ce que Strauss et Hofmannsthal, héritiers en droite ligne de Mozart et Da Ponte, en feront, qu'il s'agisse du travesti Zdenko-Zdenka dans *Arabella*, ou du troublant Octavian-Rofrano du *Chevalier à la rose*. En ces temps où le transgenre triomphe, on ne peut que souligner la pertinence de ce personnage brossé il y a deux cent trente-cinq ans.

Madame Cougar

La différence des âges, l'opposition entre qui a la vie devant lui, et celle dont l'horloge biologique sonne chaque matin avec plus d'âpreté, peut être perçu comme un poncif littéraire. Il n'en arrache pas moins des larmes au public, à vingt ans comme à quatre-vingt; qu'il applaudisse le *Chevalier à la rose* ou les *Nozze*. On pourrait aujourd'hui voir en la Comtesse une *cougar*. Mais la Rosina d'hier ne chasse pas, elle se laisse chasser. Sa seule présence perturbe Cherubino qui espère bien en être payé de retour. Pourtant rien n'est moins sûr. Da Ponte, plutôt que de railler cette différence des âges, attitude qu'un séducteur tel que lui aurait pu suivre, livre au contraire le portrait de l'héroïne la plus subtile du XVIII^e siècle. À l'égal de Casanova, le librettiste respecte la gent féminine, dans les limites de ce que permet la mentalité de l'époque.

Cherubino, semblable au petit dieu amour, a touché la Comtesse de son dard. Le petit coquin, voleur de ruban ou de jarrettière, a jeté un trouble bienvenu dans ce cœur éprouvé par l'infidélité et qui ne cherche qu'à s'en venger, espérant ainsi raviver un amour refroidi. Car, au travers de cette affection entre générations, le livret fait le procès de la séduction. Rosina fut jadis arrachée à son tuteur par le fringant Almaviva. Le Comte de cette époque possédait alors la séduction du jeune page, mais tout ceci est bien révolu. *Porgi, amor*: il revient à Mozart d'exprimer par un délicat larghetto ce temps des regrets. *Dove sono* soupirera encore la sévillane d'hier, elle qui désirerait tant qu'on la désennuie.

La liberté d'un couple

Le couple Suzanne - Figaro représente le futur, cette classe médiane qui cherche à s'émanciper de l'arbitraire et lutte pour des droits nouveaux. Si leur mariage est l'enjeu de l'action, les obstacles posés par la morale sans vergogne du Comte permettent aux auteurs de critiquer un nouvel aspect de l'arbitraire aristocratique. La machination que fomentent Marcellina et Bartolo fera long feu. Elle aura servi à pointer, sur le mode comique, l'injustice réservée aux enfants abandonnés, aux bâtards ignorés, aux héritiers floués. Ceux, justement que le droit de cuissage a fait naître dans l'ignorance de leurs origines. De là à tisser des liens invisibles entre Figaro et le Comte... Peut-être que le père d'Almaviva fut aussi celui de Figaro, enfanté au cours d'une virée nocturne dans Séville? Les villes du sud, de Palerme à Marseille, abondent toujours de ces enfants aux origines honteuses, semés par des politiciens et des notables ayant abusé d'innocentes ... Da Ponte et Beaumarchais mettent leur public sur cette piste. La révélation des origines de Figaro (Acte III scène 5) pointe du doigt ces Don Giovanni dont le personnage du Comte est un avatar. *Que dois-je en penser? Peut-être que l'un de mes vassaux... ces gens-là sont souvent audacieux...ronchonne-t-il.* L'évidence que ce Figaro n'est plus un vilain, mais peut-être un semi égal par la bâtardise, est un nouveau coup porté à l'ordre établi. Si les *Nozze* après le *Mariage de Figaro* connurent un tel succès, c'est bien que l'opéra ou la pièce résonnaient comme une catharsis sociale aux oreilles de publics n'en pouvant plus de mille ans d'arbitraire féodal.

Susanna, la camériste, la confidente, est celle qui détricote cet univers de despotisme masculin. Elle connaît tout de la propriété, les caves et les combles, les escaliers de service, les communs et les jardins. Elle possède les clés de toutes les portes, y compris celle du cabinet où s'enferme un Cherubino sauvé par la rouerie des deux épouses aux aspirations libertaires. L'acte II marque le temps des chambres closes où pourrait advenir le scandale; celui des appartements ouverts où l'apparat nobiliaire se contemple de salons en miroirs. L'acte IV, vertigineux espace de masques démasqués, clôt une œuvre qui ne cesse de chanter la victoire des femmes, bien à rebours de *Don Giovanni* et de *Così*. Les *Nozze* sont une merveille d'opéra à la modernité sans cesse renouvelée.

Vincent Borel





ARGUMENT

Acte I

Près de Séville, au château du comte Almagiva, son valet Figaro s'apprête à épouser Suzanne, camériste de la Comtesse. Alors que la fête se prépare, le Comte, époux volage, cherche à séduire Suzanne et songe à rétablir le droit du seigneur sur les jeunes mariées; il est aidé dans ses peu scrupuleux desseins par Basile, le maître de musique. Par ailleurs, Marceline, femme de charge au château, a prêté de l'argent à Figaro contre une promesse de mariage; soutenue par la vieille rancœur du Docteur Bartolo à l'égard du valet, elle entend faire valoir ses droits.

Chérubin, le page, troublé par toutes les femmes et surtout par la Comtesse, est chassé du château par le Comte qui l'a surpris avec Barberine, la fille du jardinier; il supplie Suzanne d'intercéder en sa faveur auprès de la Comtesse. Dans le même temps, le Comte cherche à obtenir de Suzanne un rendez-vous. A son approche, le page se cache derrière un fauteuil, mais l'arrivée de Basile oblige le Comte à se cacher à son tour. En entendant Basile faire allusion à la passion de Chérubin pour la Comtesse, le Comte est furieux et le page est bientôt découvert. Pour punition, il a ordre de partir pour Séville, muni de son brevet d'officier.

Acte II

La Comtesse, délaissée par son époux, soutient les intrigues de Figaro et Suzanne pour faire aboutir au plus tôt leur mariage et confondre Almagiva. Une lettre anonyme doit d'abord inquiéter le Comte sur la conduite de sa femme, puis le page, déguisé en fille, se rendra au rendez-vous proposé à la camériste. Dans la chambre de la Comtesse, Chérubin vient se travestir, et chante sa « romance ». Il est interrompu par l'arrivée du Comte, jaloux, alerté par le billet. Le page se sauve par la fenêtre. Le Comte, fou de rage, entre dans la chambre de sa femme, mais n'y découvre que Suzanne. Tout irait bien si Antonio, le jardinier, n'avait vu Chérubin sauter par la fenêtre. Le Comte se sent dupé. Marceline, arrivant avec Bartolo et Basile, lui fournit l'occasion de se venger; il promet de faire respecter le contrat: Figaro épousera Marceline.

Entracte

Acte III

Suzanne feint d'accepter le rendez-vous du Comte, mais manifeste trop haut sa joie de le duper. Il l'entend, et blessé dans son amour et son orgueil, il jure plus que jamais de défendre Marceline. Le juge Don Curzio fait son entrée, et condamne Figaro à payer sa dette ou bien à épouser Marceline. On découvre alors, à la stupéfaction de tous, que Figaro n'est autre que le fils de Marceline et de Bartolo.

Pendant ce temps, la Comtesse, qui attend le retour de Suzanne, se laisse aller à la mélancolie. Suzanne revient et écrit au Comte sous la dictée de la Comtesse pour préciser le lieu et l'heure du rendez-vous: c'est la Comtesse qui s'y rendra, dans les vêtements de sa camériste. Chérubin, mêlé aux filles du village venues offrir des fleurs à la Comtesse, est démasqué par le Comte, dont la colère est étouffée par l'arrivée joyeuse du cortège nuptial: en recevant son voile de nocces, Suzanne remet au Comte le billet dicté par la Comtesse.

Acte IV

Dans le jardin où doit avoir lieu la rencontre du Comte et de Suzanne, Figaro s'inquiète. A l'approche de la Comtesse et de Suzanne (qui ont échangé leurs vêtements), il se cache pour les écouter.

Les déguisements et la pénombre créent une série de quiproquos: Chérubin prend la Comtesse pour Suzanne; le Comte se déclare à la fausse camériste; Figaro se jette aux pieds de la fausse Comtesse sous les yeux du Comte qui, furieux, appelle ses gens. Confus, il découvre alors que c'est à sa propre femme qu'il adressait ses serments amoureux. Tous se reconnaissent et le pardon de la Comtesse met fin aux émotions de cette « folle journée ».



JAMES GRAY

Mise en scène

Le cinéaste américain James Gray est issu d'une famille juive d'origine russe émigrée aux États-Unis aux débuts des années 1920 (à son arrivée, la famille anglicise son nom Greyzerstein en « Gray »). Il grandit dans le Queens où il se passionne très jeune pour le cinéma en fréquentant alors assidûment les salles obscures. Il quitte New York à l'âge de dix-huit ans pour étudier le cinéma

à l'University of South California. Il réalise son premier film, *Little Odessa* en 1994, à l'âge de vingt-cinq ans, récompensé par un Lion d'argent cette même année à la Mostra de Venise. Il y filme avec brio le portrait d'un tueur tourmenté (incarné par l'acteur Tim Roth) par ses problèmes familiaux au sein de la communauté russe new-yorkaise.

Ses trois films suivants, *The Yards*, *La Nuit nous appartient* et *Two Lovers* confirment, dans des genres différents, certaines des caractéristiques de son cinéma : un goût pour des personnages « hors système » (maffeux, déclassés, immigrés...), l'exploration des relations familiales et la thématique du choix (entre le bien et le mal, entre la loi et le hors la loi, entre deux femmes...) En 2013, il connaît un important succès public avec *The Immigrant*, drame historique autant qu'humain porté par Marion Cotillard.

Trois ans plus tard, *The Lost City of Z* l'éloigne de son registre new-yorkais habituel pour une nouvelle forme de quête d'identité au cœur de l'Amazonie. Dernier en date, le tout récent « space opera » *Ad Astra*, sorti en septembre 2019, explore cette fois-ci aussi bien dans le temps que dans l'espace ses thèmes privilégiés des relations fils-père et du choix. Son œuvre se nourrit autant des grands noms du cinéma américain de son adolescence que du cinéma européen (il avoue volontiers son admiration pour la Nouvelle Vague française ou le cinéma d'après-guerre italien). Il connaît d'ailleurs en Europe et tout particulièrement en France une importante reconnaissance critique et il est un habitué des deux grands rendez-vous européens du cinéma que sont le Festival de Cannes (quatre de ses films y ont été présentés et il faisait partie de son Jury en 2009) et la Mostra de Venise. La Cinémathèque Française lui a consacré en octobre 2019 une rétrospective. L'ensemble de son œuvre est marqué par un style romanesque, baigné d'une indicible mélancolie, un goût affirmé pour les fresques et chroniques à dominante sociale et familiale et une direction d'acteurs ambitieuse et très personnelle. Grand connaisseur de Shakespeare et de la littérature russe du XIX^e siècle, il est également un amateur éclairé en matière de répertoire lyrique. Il a d'ailleurs l'habitude de diffuser de la musique classique et des airs d'opéras pendant ses tournages afin dit-il « d'installer un univers ». Avec cette production des *Noces de Figaro*, il signe sa première mise en scène d'opéra.







GAÉTAN JARRY

Direction

Chef d'orchestre et organiste français né en 1986, Gaétan Jarry est le fondateur de l'ensemble Marguerite Louise. Après un parcours récompensé de nombreux premiers prix aux conservatoires de Versailles et de Saint-Maur-des-Fossés (classe de Frédéric Desenclos et Éric Lebrun), Gaétan Jarry se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris d'où il sort diplômé de la Licence d'Organiste-Interprète en 2010 dans la classe d'Olivier Latry et Michel Bouvard. Organiste à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles,

il devient en 2016 co-titulaire des Grandes Orgues Historiques de l'église Saint-Gervais à Paris. De 2010 à 2017, Gaétan Jarry fut également directeur de la maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-François de Versailles, vocation dont il continue de faire bénéficier de ses fruits, divers chœurs d'enfants. Sa passion pour la voix et pour les répertoires anciens l'amène à créer l'ensemble Marguerite Louise, chœur et orchestre de référence sur la nouvelle scène baroque. Comme chef d'orchestre et soliste, il se produit en France et à l'étranger et collabore régulièrement avec le Château de Versailles, au cœur duquel il se produit à la tête de son ensemble dans le répertoire de musique sacrée, de musique de chambre et d'opéras. Gaétan Jarry consacre une large part de sa discographie à la musique baroque française dans laquelle il infuse l'esthétique de Marguerite Louise dans le répertoire à grand chœur et grand orchestre, celui des Grands Motets Royaux de Lully, Lalande, Rameau, Mondonville...

Dans le label Château de Versailles Spectacles, en tant que soliste, il fait paraître en 2019 *Noëls Baroques à Versailles* enregistré aux Grandes Orgues de la Chapelle Royale de Versailles, en collaboration avec les Pages du Centre de musique baroque de Versailles, en 2020 *Le Grand jeu*, disque récital autour de l'orgue baroque français et en octobre 2021 les concertos pour orgue de Haendel (*Organ Concertos* – Haendel). En tant que chef d'orchestre au côté du ténor Mathias Vidal on le retrouve dans un programme d'airs d'opéra de Rameau (*Rameau Triomphant*, disque paru en juin 2021). L'année 2022 sera marquée par de nombreuses productions, on le retrouvera en janvier avec le comédien Michel Fau dans la pièce *George Dandin* de Molière/Lully (disque Château de Versailles Spectacles paru en 2020), mais aussi à la direction de son ensemble Marguerite Louise dans les Grands Motets de Rameau et de Mondonville (en concert le 10 décembre 2021, et à paraître en janvier et avril 2022), ainsi que pour l'enregistrement des *Chandos Anthems* de Haendel (sortie prévue en août 2022). Il dirigera de nouveau l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, au côté de la soprano Florie Valiquette, pour un récital d'airs d'opéra-comique (parution en mars 2022 – accompagnée d'un concert de sortie le 16 mars).

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

Sous le haut patronage de Madame Aline Foriel-Destezet

Un orchestre c'est toute une histoire... ou bien une histoire à construire! C'est ce que tente le tout nouvel Orchestre de l'Opéra Royal, créé pour les représentations des *Fantômes de Versailles* en décembre 2019. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs d'orchestre, dans le répertoire baroque comme dans le répertoire romantique, cet orchestre du Château de Versailles sera régulièrement en fosse à l'Opéra Royal (notamment en décembre 2021 pour les *Quatre Saisons* de

Vivaldi avec la Compagnie de danse de l'Eventail sous la direction de Stefan Plewniak), mais également en géométrie variable pour des concerts et des enregistrements de notre Label discographique Château de Versailles Spectacles comme le *Stabat Mater* de Pergolèse avec les contre-ténors Samuel Mariño et Filippo Mineccia, sous la direction de Marie Van Rhijn ainsi que les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, enregistrées en juin 2020 et en concert en avril 2022, puis *Les trois contre-ténors* en récital en janvier 2022 (Valer Sabadus, Filippo Mineccia et Samuel Mariño), Florie Valiquette en récital en mars 2022, Plácido Domingo en récital en avril 2022...

Théâtre de la vie monarchique puis républicaine, l'Opéra Royal de Versailles accueille tout au long de son histoire des festivités (bals et banquets des mariages princiers), des opéras, des concerts et même... des débats parlementaires. Depuis 2009, les spectacles, conçus dans cette perspective et pour ce lieu bien particulier, font revivre l'époque où Versailles était en Europe l'un des principaux foyers de la création musicale. Aujourd'hui, l'Opéra Royal accueille cent représentations par saison musicale, des opéras mis en scène ou en version de concert, des récitals, des pièces de théâtre et des ballets : tous les grands noms et interprètes internationaux se succèdent sur cette scène prestigieuse. Fort de ces expériences de haut niveau, l'Orchestre de l'Opéra Royal a vu le jour, en réunissant les meilleurs instrumentistes des ensembles et orchestres prestigieux à travers l'Europe, avec pour but de s'adapter aux projets artistiques programmés à l'Opéra Royal et à leurs artistes invités.

Violon solo

Emmanuel Resche

Violons I

Rebecca Gormezano
Raphaël Aubry
Anna Markova
Klédís Rexho
David Rabinovici

Violons II

Juliusz Zurawski
Emilie Planche
Akane Hagihara
Hadrien Delmotte
Cibeles Bullón Muñoz

Altos

Alexandra Brown
Emma Girbal
Violaine Willem

Violoncelles

Julien Hainsworth
Thibaut Reznicek
Suzanne Wolff

Contrebasse

Hugo Abraham

Flûtes

Julie Huguet
Nicolas Bouils

Hautbois

Vincent Blanchard
Michaela Hrabankova

Clarinettes

José Antonio Salar Verdú
Anna Melo

Bassons

Alexandre Salles
Emmanuel Vigneron

Cors

Edouard Guittet
Alexandre Fauroux

Trompettes

Christophe Eliot
Johann Nardeau

Timbales

Dominique Lacomblez

Pianoforte (continuo)

Ronan Khalil

CHŒUR UNIKANTI

Gaël Darchen, direction

Sopranos

Claudia Chmelensky
Apolline Hachler
Johanna Monty

Altos

Jade Schmidt
Nelly Toffon
Sarah Weiss

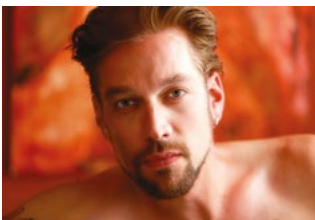
Ténors

Simon Bieche
Mathieu Marinach
Thomas Satabin

Basses

Simon Muchardt
Matthieu Poulain
Romain Stutzmann

SOLISTES



ROBERT GLEADOW
Baryton-basse • **FIGARO**



PHILLIP ADDIS
Baryton • **LE COMTE ALMAVIVA**



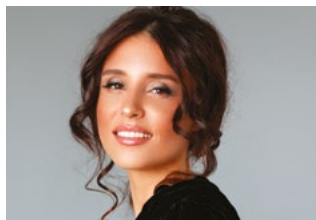
FLORIE VALIQUETTE
Soprano • **SUZANNE**



LUCIA CIRILLO
Mezzo-soprano • **MARCELINE**



UGO GUAGLIARDO
Basse • **BARTOLO**



VALENTINA NAFORNITA
Soprano • **LA COMTESSE ALMAVIVA**



GIUSEPPINA BRIDELLI
Mezzo-soprano • **CHÉRUBIN**



GREGORY BONFATTI
Ténor • **BASILE, DON CURZIO**



CÉCILE ACHILLE
Soprano • **BARBERINE**

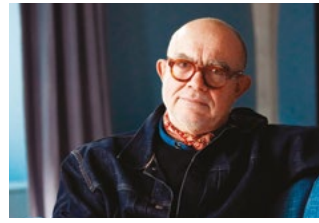


MATTHIEU LÉCROART
Baryton-basse • **ANTONIO**





GLYSLEIN LEFEVER
CHORÉGRAPHIE



CHRISTIAN LACROIX
COSTUMES



SANTO LOQUASTO
DÉCORS



BERTRAND COUDERC
LUMIÈRES



AVEC LA CARTE
CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS

Du 1^{er} septembre 2021
au 31 août 2022



Tarif réduit sur les spectacles et événements

Offres avantageuses & invitations exclusives
sur certains événements

Accès illimité au Château de Versailles
aux expositions et au domaine de Trianon

Accès illimité aux Grandes Eaux Musicales
et aux Jardins Musicaux

Détails de l'offre sur www.chateauversailles-spectacles.fr

Achetez la carte par téléphone ou sur notre site internet
01 30 83 78 89 – www.chateauversailles-spectacles.fr



LES AMIS DE L'OPÉRA ROYAL

Les Amis partagent la même passion pour la musique et le patrimoine. Ils tissent des liens étroits avec l'Opéra Royal et le Château de Versailles. Grâce aux cotisations de ses membres, l'ADOR apporte un soutien essentiel aux projets artistiques de l'Opéra Royal, notamment ceux qui contribuent à l'imposer parmi les grands centres musicaux internationaux. Qu'ils soient tous ici chaleureusement remerciés pour leur contribution!

Aline FORIEL-DESTEZET
Hugo BRUGIÈRE

Jean-Claude BROGUET
Michèle et Alain POUYAT
Nathalie et Pascal BROUARD
CÍŠAR, CEŠKA, SMUTNÝ s.r.o., law firm
Christine et Thierry DEBENEIX
Marie-Thérèse et Jacques DUTRONC
Patricia et Christian HAAS

Patricia SEIGLE et Anne LACOMBE
Anne-Marie et Charles VIGNES
Arlette et Bertrand NEUVIALE
Isabelle et Patrick BOISSIER
Judith et Hansjörg HARTMANN
Florence et Robert HOSSELET
Françoise et Gérard JAMAULT

Solange et Jean-Pierre REICHENBACH
Gerald HERMAN
Daniel MARCHESSEAU
Nadine et Jean-François MICHEL
Mireille et Claude SOLARZ
Marie-Martine et François VEVERKA
Pascale et Hervé SPAYMANT

Olivier BRICARD
Gabriele et Andrea D'AVACK
Marie-Françoise et Jean-François DEBROIS
Romain DERMEJEAN
Anne et Eric GALLOT

Thérèse et Pierre LINDEN
Anne-Marie et Jean-Pierre NERENHAUSEN
Christian PERONNE
Michèle RENEL-ORESTER et Claude ORESTER

Catherine et Claude SEILER
Céline et Julien SPORTISSE
Emmanuel TAILLY
Luc TAPIN et Christophe CORRE
Marie-Françoise et Yves VANDEWALLE

Anny BAUMAN
Nadine BENLOULOU
Jacques BOUHET
Brigitte et Loïc BUOT DE L'EPINE
Paloma CASTRO MARTINEZ DE TEJADA
Paule et Jacques CELLARD
Jeanne et Jean-Claude CLEMENT
Lydia et Stephan CHENDEROFF

Hilde et Jean-Pierre CLOISEAU
Philippe CROUZET et Sylvie HUBAC
Solène et Fabrice DAMIEN
Anna et Pascal DESTREBECQ
Franck et William DONNERSBERG
Béatrice et Bernard FOULON
Anne et Alain HONNART
Sylvie JAMAULT

Charles-Marie JOTTRAS
Nicole LAURENTIE
Odile et Alain LEGRAND
Jacques METIVIER et Jacqueline PASQUIER
Patricia et Éric MURE
Marie-Pierre et Éric PLAYE
Jacqueline PUCHOT
Pascale SERPETTE

Eléna ADAM-Thomas AMANN - Pascale et Eric AUZEPY - Claude et Patrick BENOIST - Eva BONIFAZI et Jean-Philippe JOUAN
Delphine et Marc BONJOUR - Clémentine et Ugo CHAUVIN - Bernadette CINTRACT et Joseph KIEHL - Claudie et Raymond CLAUDE
Edwige COLLAS - Laure DELEMME - Marie-Pierre et Renaud DUFAURE - Jacques DULOROY - Lydie et Philippe EBERT - François GERMAIN
Philippe GRALL - Myriam et Jean-Pierre GUGLIEMI - Lucile HABEGRE - Véronique et François HABEGRE - Chantal et Peter HERBEL
Françoise et Alain HOFFMANN - Régis HUBER - Joëlle ICHAC - Marie-Hélène JOUANNET et Laurent CORMIER - Sophie JOUANY
Françoise et Denis JOVIGNOT - Nizam KETTANEH - Gerda KOPP - Marie-Thérèse LE LIBOUX - Laurence et Jean-Marc LE ROUX
Odile et Alain LEGRAND - Annick LEVREUX - Odile et Jean-Pierre LIMOUSIN - Béatrice LOUAPRE-SAPIR et Jacques SAPIR - Isabelle MARAL
Jocelyne et Pierre MARFAING - Ishtar MEJANES - Geneviève et Roland MEYER - Wilfried MEYNET et Delphine PIPEREAU
Pascale NOUCHI et Gérard ORCEL - Catherine OLLIVIER et François GERIN - Michèle OLLIVIER-BOUSQUET - Marie-Magdeleine et Michel PÉNÉT
Christine et Jean-François PERRET - Jean-Dominique PETIT - Thérèse et Jacques-Michel PEU DUVALLOU - Lucy PILLIARD
Marie-France POCHNA - Christine POL et Philippe VIGNERON - Perrine PONT - Marie-Claude et Michel RENAUD - Jean-Michel REYT
Monique ROGER - Richard ROUSSEAU - Bruno ROUX et Philippe DUMONT - Gaëlle ROYER - Pierre SEVAT - Carole SIMON
Isabelle et Jacques-Olivier SIMONNEAU - Odile et Pascal TANDONNET - Yves THENES - Marie-Jeanne et Pascal THIOUT - Xenia ZINCENKOVA

Françoise et Benoît ADELUS - Camille et Geoffroy ALLIBERT - Didier et Geneviève AUDEBAUD - Laure et Laurent de BASTARD
Karin BAUMEISTER et Bernard LAUWICK - Arnaud BEAUFORT - Michèle et Alain BERTET - Isabelle et David BERTIN - Christine BOBET
Hélène BOSQ - Brigitte BOURDET et Bertrand DE FOUCAUD ET D'ALURE - Reine BOTTIN - Alexandre BOUDAGHIAN et Valérie AMAND
Marie-France BOUDET - Fabienne et Marc BOUDIER - Cyrille BOULAY - Régis BRIET - Véronique et Michel BRUHEAUX
Cécile et Jean-Pierre CAFFIN - Simon de CAGNY et Valentin LAVAL BERTONI - Marie-Paule et Jean-Etienne CAIRE - Bernard CERANTOLA et Gaëlle FELIX
Joël CHIAVARINO et Didier MAHE - Liliane DAVID DE CROONE - Christophe DERRAS - Boris DMITRUK - Eleonor et Athénais DONNERSBERG
Nathalie DOUCET - Anne et Jérôme DUCHALAIS - Bruno DUCLAUX - Roselyne DUPREE - Alexis DUSSAIX - Jean-Louis DUTARET et Michel PLANQUE
Marie-José et Olivier DUVAL - Marion EBERT - Stéphane EGLI - Roger ERNOUL et Marie-France MAMDY - Karim ESMILI et Catherine SPANIER-ESMILI
Christine et Hervé EURIN - Elisabeth de FEYDEAU - Ludovic FERAT et Roselyne ROBIN - Pascal-Jean FOURNIER et Patrice LOMBART
Florence de FREMINVILLE et Derek SMITH - Rachel BRARD-FREMAU et Nicolas FREMAU - Marie-Pierre GAIGÉOT - Florent GARCIMORE - Armelle GAUFFENIC
Catherine et Jean-Claude GONNEAU - Lucette GOSSOT - Aude GRABAS - Jean-Claude GRANIER - Benoît HEITZ - Marie-Laure et Jean-Philippe HUGUET
Thomas JAEGLE - Marie-France JOURDAN - Léo KOESTEN - Jean-Claude LAGARDE - Jacques et Dominique LATOUCHE-HALLÉ - Paul LEBOURG
Anne et Yves LEFORT - Valérie LEGOT - Catherine et Daniel LEISER - Raphaël et Delphine LINARI - Bertrand et Françoise LISSARRAGUE
Françoise et Jean-Michel LOBSTEIN - Jennifer LUCHEZ - Sylvie et Michel MALKA - François MARAIS - Julien MASON - John MESQUITA BLANCH
Béatrice et Pascal MIGAUD - Martine MILLET - Bérily MOIZARD - Martine et François MOMBOISSE - Catherine et Guillaume MORDANT
Françoise et Philippe MORIN - Catherine et Alain MOULIN - Marlène NIVET - Jeanne PANIER - Marie Kina et Jacques PERRIN
Caroline et Thierry PFLIMLIN - Christophe PICOT - Lucy PILLIARD - Céline PRADÉ - Pierre de ROHAN CHABOT et Michaël BOROIAN
Catherine SAHUT et Régis MICHEL - Frédéric SARDNAL - Alain SCHMITZ - Olivier SCHOUTTETEN et Claire BOISSON - Guy SCORLETTI
Thomas SELECK - Philippe SERRE et Paulo SARAIWA DA SILVA - Jonathan SERGENT - Pierre et Françoise SIGAUD - Benoît TARDY PLANECHAUD
Muriel et Emmanuel TONNELIER - Olivier UNGER - Bénédicte et Olivier VAN RUYMBEKE - Gérard VERGISON DE ROZIER et Benoît-Thierry MENKES
Catherine et Dominique de VILLELONGUE - Stanisława et Marc VINCENTEAU - Makoto YAMAGUCHI - Guy YELDA

ET TOUS CEUX QUI ONT SOUHAITÉ RESTER ANONYME.

Actéon - Pygmalion
à l'Opéra Royal



Soutenons l'Opéra Royal Rejoignez l'ADOR



Les Amis de l'Opéra Royal bénéficient d'un accès privilégié à une saison extraordinaire

INVITATIONS AUX CONCERTS
SOUTENUS PAR L'ADOR

VISITES PRIVÉES

ACCÈS GRATUIT
AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

CONTACT
amisoperaroyal@gmail.com • +33 (0)1 30 83 70 92

LE CERCLE DES ENTREPRISES MÉCÈNES DE L'OPÉRA ROYAL

Château de Versailles Spectacles remercie vivement
les entreprises qui apportent leur soutien
à la saison musicale de l'Opéra Royal et de la Chapelle Royale.

HBR
Investment GROUP

MÉCÈNE PRINCIPAL



FINANCIÈRE GALILÉE



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



capmonde



CONEXDATA



FINANCIÈRE D.L.



PRINTEMPS
PARLY 2



Art Partenaire
ACCOMPAGNANT DES RESTAURATEURS D'ART ET D'UN PATRIMOINE



IMPRIMERIE
Mouton

ImpaiRoussot CMS



Versailles
Palais
des Congrès

Euraxi



atmos
products

Pour en savoir plus sur les entreprises mécènes de l'Opéra Royal, rendez-vous sur
www.chateauversailles-spectacles.fr/nos-mecenes

Contact : mohayon@chateauversailles-spectacles.fr - +33(0)1 30 83 76 35

LES PARTENAIRES DE LA SAISON MUSICALE 2021-2022



CHAMPAGNE
BARONS DE ROTHSCHILD

WALDORF ASTORIA
VERSAILLES - TRIANON PALACE

LE FIGARO

Château de VERSAILLES Spectacles

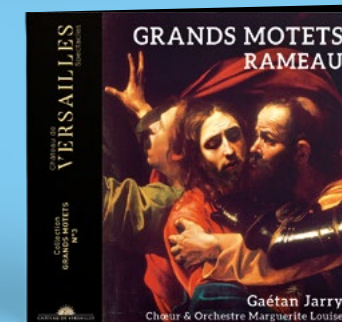


Retrouvez toute la collection CD et DVD

sur la boutique en ligne de Château de Versailles Spectacles
www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique et dans les grandes enseignes traditionnelles.

Retrouvez les CD et vidéos des spectacles en streaming et téléchargement sur

WWW.LIVE-OPERAVERSAILLES.FR



www.chateauversailles-spectacles.fr/boutique

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES

Présidence Catherine Pégard

Direction Laurent Brunner

Administration Graziella Vallée, Myriam du Retail, Pascal Le Mée

Direction technique Marc Blanc, Frédéric Vandromme, Cédric Brunin, Thierry Giraud, Eric Krins,

Sarah Koscinski, Tatiana Pisman, Anne Joëlle Fleury

Production de la saison musicale Sylvie Hamard, Silje Baudry, Valentine Marchais

Éditions discographiques Bérénice Gallitelli, Ana Maria Sanchez

Production des spectacles plein-air et des expositions Catherine Clément, Aurélia Lopez

Mécénat et partenariats Maxime Obayon, Mathilde Voillequin, Nejma Abouzrou

Soirées entreprises Cloé Le Roux, Alice Hirel

Développement des publics et des ventes Amélie Le Gonidec

Marketing et communication Nicolas Hustache, Fanny Collard, Virginie Marty, Nathalie Vaisette,

Camille Hannon, Mathilde Bardot, Solenne Carteron

Graphisme et éditions Stéphanie Hokayem, Roxana Boscaïno, Leny Fabre, Laure Frélaud

Billetterie Sophie Chambroy, Florence Lavogiez, Sophie Hardin, Charlotte Masson

Accueil du public Axel Bourdin, Alexandrine de Goësbriand, Noémie Bignon, Hortense Colombier

Comptabilité Alain Ekmekchian, Valérie Mithouard, Charlene Robin, Evelyne Gonzalez

Ressources humaines Anne-Laure Denninger, Claire Bonnet, Jeanne Assoulin, Armelle Henry

L'équipe technique et l'équipe d'accueil des publics

Relations presse Opus 64/Valérie Samuel

Les spectacles sont réalisés en partenariat avec l'Établissement public du château de Versailles :

Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine de Versailles Catherine Pégard

Directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon Laurent Salomé

Administrateur général Thierry Gausseron

RÉSERVATIONS - BOOKING

+33 (0)1 30 83 78 89

www.chateauversailles-spectacles.fr

Château de
VERSAILLES
Spectacles

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

 @chateauversailles.spectacles

 @chateauversailles.spectacles

 @OperaRoyal

Administration: +33 (0)1 30 83 78 98

CS 10509

78008 Versailles Cedex

BILLETTERIE - BOUTIQUE

3bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

Du lundi au vendredi
de 11h à 18h

Les samedis de spectacles
(opéras, concerts, récitals, ballets)
de 14h à 17h

Editeur: Château de Versailles Spectacles, grille du Dragon, 78000 Versailles

Directeur de la publication: Laurent Brunner \ Conception graphique: Stéphanie Hokayem et Leny Fabre

Impression: Imprimerie Moutot \ Tirage: 1500 exemplaires \ Date de publication: 10 octobre 2019

Crédits photographiques

Couverture: Noces de Figaro © Vincent Pontet • p.1 C. Pégard © Christian Milet - EPV • p.7, p.10, p.15, p.16, p.19, p.20, p.25, p.26 Photographies des spectacles © Vincent Pontet • p.8 Wolfgang amadeus mozart © DomainePublic • p.11 Portrait Da Ponte © Domaine public; • p.18 James Gray © DR • p.22 Gaëtan Jarry © François Berthier • p.24 Robert Gleadow © Hugh Wesley; Ugo Guagliardo © Vincenzo Pipitone; Matthieu Lacroix © DR; FlorieValiquette © DR; Valentina Naforita © Dragos Cojocaru; Cécile Achille © ADELAP; Lucia Cirillo © Francesco Squeglia; Giuseppina Bridelli © DR; Gregory-Bonfatti © DR; Phillip Addis © DR • p.26 Glysele Lefever, Christian Lacroix, Santo Loquasto, Bertrand Couderc © DR • p.29 Pygmalion © Bruce Zinger • 4^e de couverture: Molière © DomainePublic.

Régie publicitaire Mazarine Culture/Françoise Meininger - courriel: f.meininger@mazarine.com



WALDORF ASTORIA®
VERSAILLES • TRIANON PALACE

UN CADRE D'EXCEPTION
POUR CÉLÉBRER
LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE



1, boulevard de la Reine - 78000 Versailles
www.waldorfastoriaversailles.fr | 01 30 84 50 00

CYCLE MOLIÈRE

BIENTÔT À L'OPÉRA ROYAL...



400
ANS
1622-2022

MOLIÈRE FÊTE SES 400 ANS À L'OPÉRA ROYAL !

GEORGE DANDIN

Michel Fau, mise en scène
Ensemble Marguerite Louise, Gaétan Jarry
DU 4 AU 8 JANVIER

LE CYCLE MOLIÈRE C'EST AUSSI:

COMÉDIES-BALLETS

LE MALADE IMAGINAIRE

avec Guillaume Gallienne
et la troupe de la Comédie-Française
DU 13 AU 15 AVRIL

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Denis Podalydès, mise en scène
Christophe Coin, direction musicale
DU 9 AU 19 JUIN

CONCERTS

LES PLAISIRS DE VERSAILLES

Ensemble Correspondances,
Sébastien Daucé
13 JANVIER

LE BALLET DES JEAN-BAPTISTE

Concert de sortie du disque
Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
14 JANVIER

LULLY: PSYCHÉ

Les Talens Lyriques,
Christophe Rousset
30 JANVIER

MOLIÈRE ET SES MUSIQUES

Les Arts Florissants
William Christie
25 & 26 JUIN